

par Patricia Hanssens

## Pays de la Lys romane, “Leader” de l'ESS ?

**Composé des communautés de communes Artois-Lys et Artois-Flandre, le Pays de la Lys romane est le premier à construire un programme européen de développement rural Leader sur le thème de l'ESS. De quoi en inspirer d'autres ?**

Ce territoire rural (52 000 habitants) situé entre Béthune et Saint-Omer a vécu le déclin de l'industrie, et subit une relative désertification des villes (Lillers, Isbergues) au profit des villages alentour. Après un premier programme européen Leader et dans un contexte de reconfiguration territoriale du fait de la loi NOTRE, celui-ci en lance un deuxième en 2016 qui utilise l'ESS comme filtre dans le choix des projets soutenus. *“Le programme vise à développer l'économie locale, la transition écologique et énergétique, et la valorisation du patrimoine culturel et naturel du territoire, explique Aline Louchart, chargée de mission du Pays. Nous sélectionnerons les projets que nous aiderons en fonction de leur innovation sociale, des efforts faits en faveur de la transition énergétique.”*

Quant au mois de l'ESS, mis en place depuis plusieurs années, il s'installe dans le paysage et permet de faire connaître cette autre économie, voire de déclencher des initiatives. Suite à une rencontre organisée avec l'association EnergETHIC sur l'énergie renouvelable citoyenne, un collectif d'habitants s'est constitué pour mettre en place, avec le soutien d'Artois-Lys, une structure de production d'énergie renouvelable. *“On veut s'inspirer de*

*la SCIC “Energie citoyenne” dans les Sept Vallées, explique Daniel Potteeuw, l'un des membres de ce collectif. Ils ont installé des centrales photovoltaïques sur les toits de structures partenaires. Pour nous, c'est une bonne occasion d'utiliser notre épargne en y donnant du sens. Nous pourrions installer des centrales sur des écoles du territoire.”*

Un camp de l'innovation organisé par l'Association “Entreprendre pour apprendre”, appuyé par l'APES, a permis à 90 élèves d'imaginer des projets d'économie solidaire adaptés aux besoins du territoire. Le jury, qui comptait entre autres Jacques Napieraj, maire d'Isbergues et initiateur de la dynamique ESS sur le Département du Pas-de-Calais, a été surpris par l'inventivité et l'esprit solidaire des jeunes. L'un des projets proposait ainsi de réaliser un équipement sportif accessible à tous avec une tarification en fonction des revenus.

A noter enfin que la démarche STAP (Stimuler le Territoire par l'Activité et les Projets) menée il y a quelques années par l'association AFIP afin de repérer les projets et besoins du territoire et de les mettre en synergie, a favorisé la création d'une mini-crèche par des assistantes maternelles.

[pays-de-la-lys-romane.fr](http://pays-de-la-lys-romane.fr)



Lors d'un “camp de l'innovation”, des collégiens imaginent des projets d'économie solidaire pour leur territoire.

Pays de la Lys romane

### “C'est la pensée alternative qui devrait être principale.”

Michel Coeugnet, président de la Maison de Jeunes et d'Education permanente (MJEP) de la région d'Isbergues, membre du SEL de la Lys Romane.

*“Je suis sidéré par les discours sur la croissance et la société de consommation qui continuent d'être véhiculés aujourd'hui. Ne nous leurrons pas, l'industrie ne reviendra pas sur le territoire. Mais nous pouvons recréer des petits projets d'agriculture locale. On peut être heureux en vivant autrement, avec plus d'autonomie. Pourquoi ne pas créer des jardins d'insertion qui permettraient de réapprendre l'autosuffisance aux habitants ?*

*Dans le SEL, nous échangeons des services, des biens et des savoirs tout en recréant du lien social.*

*Nous aimerions aujourd'hui que la MJEP devienne un centre social pour développer d'autres projets, comme une épicerie solidaire. C'est la pensée alternative qui devrait être principale !”*

[mjep-isbergues.fr](http://mjep-isbergues.fr)

**SEL : sur un réseau social connu: Sel de la lys romane**



## “Les p'tites pousses”, micro-crèche, mais pas que !

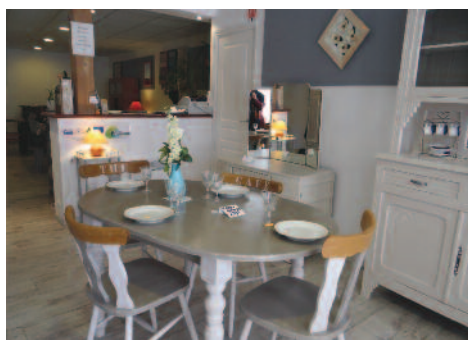
Il y a quelques années, deux assistantes maternelles isolées s'étaient rencontrées grâce au projet STAP. Aujourd'hui, dans la jolie maison colorée de Norrent-Fontes, une micro-crèche a fait son nid. Une dizaine d'enfants y sont accueillis par des salariées soucieuses de créer une ambiance bienveillante et propice à leur développement. La structure a initié d'autres actions : ateliers parents-enfants dans les villages voisins, gestion de l'accueil de loisirs, des Temps d'Activités Périscolaires, formations au BAFA...

“Nous avons un deuxième projet de micro-crèche à Ham-en-Artois, avec la construction d'un bâtiment situé face à l'école pour faciliter les échanges, explique Chantal Bondois, la directrice de cette équipe de 11 salariées. La micro-crèche plaît aux familles, car elle apporte de la convivialité. Ici, ce n'est pas l'usine.” La responsable se prend à espérer que la communauté de communes prenne la compétence “petite enfance”.

[lesptitespoussesnorrentfontes.wordpress.com](http://lesptitespoussesnorrentfontes.wordpress.com)

## “A la courte échelle”, quand insertion rime avec réduction (des déchets).

Avec 58 tonnes d'objets vendus en 2015, elle ne chôme pas, la ressourcerie du territoire ! Créée en 2014 par l'association “Habitat et insertion”, elle accompagne une trentaine de personnes vers l'insertion en leur proposant des activités liées à la valorisation des déchets. A



Norrent-Fontes, un vaste entrepôt accueille ainsi vêtements ou meubles issus des encombrants, revendus sur place. A Lillers, un atelier relooke les meubles vendus ensuite dans un joli magasin du centre-ville.

“Nous collectons également les cartons, plastiques et métaux qui sont revendus dans la filière du recyclage”, explique la responsable Charlotte Decreton. Alexandra Trinel est aujourd'hui au magasin, où elle conseille le client. “Ça m'intéresse de m'entraîner à conseiller les clients. Je voudrais par la suite trouver un emploi dans la vente en boutique.”

[alacourteechelle.fr](http://alacourteechelle.fr)

## Amap de Bellerive, un projet bien nourri.

Elle a poussé l'été dernier, à l'occasion de l'installation d'Olivier Mahiu à Gonnehem. Un agriculteur en retraite a cédé un hectare de terre à ce jeune motivé qui n'était pas pourtant issu du monde agricole.

Aujourd'hui, 17 amapiens viennent chercher leur panier et de nouveaux venus les rejoignent, attirés par les bons légumes bio et l'envie d'aider un maraîcher du territoire. “Quand ils ont goûté la qualité, ils ne savent plus revenir en arrière”, raconte le père du maraîcher, André, impliqué dans l'association. Et de citer l'histoire de ces enfants d'une famille qui avaient réclamé des tomates de supermarché en hiver, et ne les avaient pas appréciées. “Elles n'avaient pas le bon goût des tomates de l'Amap qu'ils mangeaient l'été dernier !” Au printemps, des chantiers collectifs vont démarrer, histoire d'impliquer encore davantage les adhérents, en toute convivialité !

[amap5962.org](http://amap5962.org)

[olivier.mahiu@orange.fr](mailto:olivier.mahiu@orange.fr)

## Le Farfourilli, la seconde vie sans monnaie.

Il était une fois trois amis, Éva, Florent et Cédric, qui voulaient favoriser l'entraide dans leur village, Ferfay. Et faisaient deux constats : d'un côté, des objets s'entassaient chez eux, de l'autre, le garage d'Éva était inoccupé. Ni une ni deux, le garage s'est vite rempli et un “free-shop” a ouvert un dimanche sur deux.

Vêtements, vaisselle, jouets... Chacun peut venir prendre ou apporter des objets de seconde main dans cette échoppe. “On propose un café ou des crêpes, on discute. On espère ainsi déclencher des prises de conscience”, explique Cédric. Les voisins ont pris le pli de passer et les habitués filent volontiers des coups de main. Au printemps, le collectif aimerait créer un réseau d'échanges de savoirs dans la cour.

**Plus d'infos : “freeshop.ferfay” sur un réseau social connu.**

[id\\_cedric@yahoo.fr](mailto:id_cedric@yahoo.fr)

28 rue du 19 mars 1962, Ferfay